



JEUNE GARDE INTERNATIONALE

ORGANE DU COMITÉ DE PRÉPARATION DE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

bimensuel n. 2

30 novembre

2 fr.

EDITORIAL

FRANCO MORT: ABATTRE SON RÉGIME SANGLANT! ROMPONS L'ISOLEMENT DES OUVRIERS PORTUGAIS!



Le bourreau de la classe ouvrière d'Espagne est mort après une longue agonie. Nous n'avons, nous constructeurs de l'IRJ qu'un regret : il est mort dans son lit.

Le franquisme sans Franco ne peut survivre. Avec son maître, il était déjà à l'agonie. Ce n'est pas le rottélet par la grâce de Franco qu'est Juan Carlos Ier, qui pourra s'opposer à la volonté des milliers de travailleurs qui veulent sortir de la clandestinité et gagner la rue.

LA REVOLUTION VA DE NOUVEAU FRAPPER. C'EST AU TOUR DE L'ESPAGNE.

Tout le dispositif de "la détente et sécurité européenne" perfectionné à Helsinki entre Ford, Schmidt, Brejnev et tous leurs compères se met en branle. Le front populaire (junte démocratique) se déclare plus que jamais pour la

"Réconciliation Nationale" de tous les espagnols.

Comme hier au Portugal par le gouvernement de "Salut National", le P'C et le P'S s'apprêtent à venir en aide à l'état bourgeois par la collaboration de classe.

Mais, en Espagne, comme hier au Portugal

ce n'est pas l'heure,

ni de la "République",

ni de la "démocratie

bourgeoise", c'est

celle de la révolution

prolétarienne, du gou-

vernement ouvrier et

paysan.

La classe ouvrière d'Espagne ne va pas s'engager dans la lutte pour la "démocratie" elle va s'unir à la révolution portugaise, en brisant son isolement.

Au sud de l'Europe se développe la pointe avancée de la révolution socialiste européenne.

Au Portugal, la classe ouvrière et la jeunesse, sans Parti révolutionnaire, ont dis-

loqué le front populaire lors du 4ème Gouvernement.

Le 6ème gouvernement avait pour tâche de mater la classe ouvrière de détruire les commissions de travailleurs. Les travailleurs ont refusé la politique de "leurs dirigeants". Dès le premier jour, ils ont crié "A bas le gouvernement réactionnaire", et quelques jours avant la mort du criminel nazi Franco, ils ont infligé une défaite au gouvernement au travers des ouvriers du bâtiment.

Leur manifestation assiègea le palais gouvernemental, et la constituante a désavoué les partis qui soutiennent ce gouvernement, et a montré que ce parti est l'ennemi des travailleurs, dans la marche vers leur propre pouvoir.

Le front populaire a vécu, incapable de s'opposer au mouvement des travailleurs, ne laissant à la bourgeoisie qu'une solution : l'épreuve de force.

suite page 3

A L'APPEL DES JR D'ESPAGNE ET DES JOR DE FRANCE:
RENCONTRE ENTRE LES JEUNES REVOLUTIONNAIRES
ESPAGNOLS ET FRANÇAIS LE 29 NOVEMBRE

PAGE 3



DOSSIER
SOMMAIRE

CORRESPONDANCE DES JOR DE FRANCE



la lutte pour l'IRJ chez Renault

Entourés par le silence de toute la presse (y compris celle du PCF), différents mouvements de grève se sont déroulés dans les dernières semaines, dans plusieurs usines de la Régie : Clefons, Sandouville, Billancourt, Flins...

Pourquoi ce silence? Pourquoi, alors que les dirigeants staliens s'efforcent par des grèves tournantes, atelier par atelier, par des débrayages "d'avertissement" d'isoler la combattivité ouvrière dans chaque usine?

La raison est claire. Les représentants du Grand Capital qui viennent de se réunir à Rambouillet tentent de coordonner leurs efforts pour décharger la crise sur les travailleurs. En France, le nombre des chômeurs dépasse le cap de un million et demi, tandis que les prix augmentent sans cesse. Le Gouver-

nement Giscard tente d'imposer ses plans anti-ouvriers par la répression (interventions de la police de Poria contre les grévistes d'Air France, du Livre, répression contre les réunions syndicales sous prétexte de devenir "politiques", etc...)

Mais la classe ouvrière et sa jeunesse sont prêtes à riposter. Les nombreuses luttes qui se développent dans le pays, le démontrent. C'est pour ça que la bourgeoisie fait le silence sur Renault.

IL FAUT ISOLER les ouvriers de la Régie. Car, s'ils se mettent en grève, les travailleurs de la métallurgie, et avec eux toute la classe ouvrière les suivrait. Et cela, au moment où au Portugal, les travailleurs se mobilisent contre le 6ème Gouvernement réactionnaire, où en Espagne la classe ouvrière

ére s'apprête à en finir avec le franquisme

La grève générale pour abattre le gouvernement Giscard est à l'ordre du jour.

Les dirigeants du PC et du PS qui proposent aux travailleurs d'attendre jusqu'aux élections pour "poser la question du gouvernement", le savent. C'est pour ça qu'ils se taisent aussi.

Les travailleurs, les jeunes ne peuvent plus attendre. les J.O.R. de France disent : il ne faut plus attendre pour en finir avec ce gouvernement de chômage et de misère.

Autour de la revendication de l'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL, qui unifie les ouvriers de la Régie avec l'ensemble des travailleurs, les J.O.R. impulsent chez Renault la lutte pour l'Assemblée dans chaque usine,

pour engager le combat pour imposer :

.Non à la privatisation de la Régie.
. Pas un seul licenciement, pas une seule mutation.

.Réintégration de tous les licenciés.
.Défense des droits syndicaux.

.Non aux cadences infernales.

.Contrôle ouvrier sur la production.
.Retour aux 40h sans perte de salaire.
.250 Frs. d'augmentations immédiates pour tous.

Dans cette lutte, les J.O.R. de France ras-

sembleront les jeunes ouvriers révolutionnaires dans le combat pour l'INTERNATIONAL REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE.

Le 29/11, se tiendra à Flins une rencontre entre des jeunes travailleurs de Renault et des J.O.R. D'Espagne de la SEAT et d'autres usines de la métallurgie.

Les jeunes combattants des bastions ouvriers de la révolution, pour les ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE se rassembleront ainsi le 29 Novembre, 1ère étape pour Berlin.

FÊTE DES JEUNES

organisée par Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires

BAL, ANIMATIONS - SANGRIA, GATEAUX.

le 29 novembre

à 19 h

6, Impasse Poule (metro Avron)



construire l'IRJ en Allemagne



Comme dans toute l'Europe, comme aux Etats Unis, la bourgeoisie a déclenché une attaque contre la classe ouvrière aussi dans le pays du pré-tendu "miracle économique" de l'après-guerre : l'Allemagne divisée.

Après les 25 mille licenciements chez Volkswagen, les failles se multiplient, les usines ferment. L'attaque des capitalistes se développe particulièrement contre les ouvriers de la métallurgie. Un tiers de la classe ouvrière de la sidérurgie est au chômage "technique", selon les statistiques officielles.

C'est le capitalisme qui fait faillite, dans le pays d'Europe, où il est le plus fort.

La bourgeoisie, par son gouvernement, promet la "reprise", mais tente de mettre en œuvre un "programme d'aus-

térité" : austérité pour les travailleurs, avantages pour les capitalistes.

Mais la bourgeoisie ne réussit pas à maîtriser sa crise, parce qu'il y a un obstacle à l'application de ses plans : la résistance de la classe ouvrière qui s'est relevée des défaites et a commencé à se mobiliser, par vagues de grèves, successives.

Elle participe ainsi au mouvement vers la révolution qui a commencé dans toute l'Europe. Mais elle se heurte à la social-démocratie. Les dirigeants bourgeois du parti social-démocrate (SPD), au pouvoir, sont le fer de lance de l'attaque contre les travailleurs. Ce sont eux qui ont élaboré et qui tentent d'appliquer les plans antiouvriers. Les dirigeants social-démocrates des syndicats refusent d'organiser

la lutte contre le chômage. Ceux de chez Volkswagen ont expliqué sans honte, à la télévision française, qu'il fallait "échelonner les 25000 licenciements". Le chef des bureaucraties syndicaux, Vetter, multiplie à apporté son soutien aux plans du gouvernement. Par le système de la "co-gestion" dans les entreprises, ces bureaucraties sont chargés de veiller à ce que les ouvriers acceptent sans broncher "l'austérité".

La jeunesse est la première cible des attaques capitalistes. Pour répondre à son mécontentement, à sa recherche d'une nouvelle solution, les "Jeunes socialistes" (JUSOS) font semblant de faire opposition à ces attaques. Mais pour les jeunes socialistes, pour toute la jeunesse, il devient clair que ce n'est qu'un semblant

de la part des dirigeants des Jusos : la dernière en date de leurs "réconciliations", au congrès du SPD il y a quelques jours, avec la direction bourgeoise du parti, le

- pour l'Allemagne réunifiée par le pouvoir des conseils ouvriers, contre l'impérialisme et la bureaucratie stalinienne, leur alliance contre-révolutionnaire;

- pour que le prolétariat allemand prenne sa place, décisive, dans la révolution internationale

- pour lutter, avec les jeunes révolutionnaires de l'Ouest et de l'Est, par l'Internationale révolutionnaire de la jeunesse, aux premiers rangs pour le parti international de cette révolution.

C. MARTIN

| lissez, diffusez

OFFENSIVE
ORGANE DES JOR DE FRANCE

Biblioteca de la CNT
i Hemeroteca General
CEDOC

SUITE EDITORIAL

Des années 30, 40, de l'expérience "chilienne" la classe ouvrière mondiale a tiré une leçon : le front populaire n'est pas un gouvernement ouvrier, il n'est que l'antichambre de la réaction. Le front populaire n'a pas la confiance des travailleurs.

Déjà, lors de la première révolution espagnole dans les années 30, des milliers de militants, de travailleurs avaient compris que le PCE, le PSE, les trahissaient. Dans les rues de Barcelone, comme aujourd'hui au Portugal, des affrontements entre les travailleurs en lutte et "ceux qui prétendaient les diriger" avaient eu lieu.

Mais à cette volonté des travailleurs de mener la révolution à terme, ne répondait pas l'existence d'un Parti révolutionnaire. Les travailleurs furent défaits par la faute de la politique front-populaire.

Dans les semaines, tout au plus dans les mois qui viennent, la révolution prolétarienne va commencer en Espagne. De nouveau, sur toute l'Europe grandit la révolution socialiste.

Nous sommes à la veille de formidables événements.

Tout est possible !

En Espagne, les constructeurs de l'IRJ, les Jeunesses Révolutionnaires, au côté de la section de la IVème Internationale luttent pour sortir le prolétariat et sa jeunesse de la clandestinité.

Ils ont une tâche immense. Par la force qu'ils représentent, ils peuvent à la tête des ouvriers révolutionnaires et des jeunes combattants, impulser la marche en avant de la révolution. C'est là un acquis important de notre lutte en Espagne, il existe un parti révolutionnaire.

La victoire est possible !

C'est l'Internationale qu'il faut à la révolution qui s'avance !

Ce n'est pas une révolution nationale qui a commencé en Espagne, c'est la révolution européenne.

L'avenir se profile dans les événements qui se déroulent et qui vont se dérouler dans la péninsule ibérique.

Aujourd'hui, c'est le tour de l'Espagne, mais déjà s'annoncent ceux de la France, de l'Italie, de l'Allemagne, de la Pologne.

C'est la lutte pour les ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE qui est à l'ordre du jour.

Tout est possible.

Contre les Fronts populaires, la "coexistence pacifique",

A BAS L'IMPERIALISME, A BAS LA BUREAUCRATIE STALINIENNE.

VIVE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE !

PLUS QUE JAMAIS, TOUS A BERLIN POUR CONSTRUIRE L'I.R.J. !

le 20/11/75

rencontre entre les jeunes révolutionnaires espagnols et français le 29 novembre

Avec les représentants des Jeunesses Révolutionnaires d'Espagne et des Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires de France, le Comité de préparation de l'Internationale révolutionnaire de la jeunesse a décidé d'organiser une rencontre entre les jeunes ouvriers d'Espagne et de France, pour discuter de la préparation de la révolution européenne imminente dans les bastions de la classe ouvrière internationale, les grandes usines de la métallurgie.

L'affrontement entre la classe ouvrière et la bourgeoisie est déjà engagé au Portugal. La classe ouvrière a mis en échec l'exécution des plans contre-révolutionnaires du gouvernement. La mort de Franco précipite la décomposition de son régime. C'est l'heure du prolétariat espagnol, de sa jeunesse combattante : ROMPRE L'ISOLEMENT DE LA REVOLUTION PORTUGAISE !

La bourgeoisie a peur ! La bureaucratie du Kremlin s'empresse de la soutenir, celle de Mac aussi ! De Ford, de Brejnev, de Giscard, de Mac, du sanglant roi Hassan II du Maroc, les messages affluent pour regretter la mort du dictateur, au centre de l'attention de la classe ouvrière française. La lutte du prolétariat français, son développement, sa centralisation, la préparation de la grève générale, c'est le moyen d'aider le prolétariat espagnol à en finir avec

pour sbuhaiter bonne chance au roi fasciste Juan Carles contre le prolétariat et sa jeunesse ! C'est de la classe ouvrière de leur propres pays qu'ils ont peur. L'éclatement de la révolution en Espagne sera le début de la révolution européenne.

C'est à nous, à la jeunesse révolutionnaire de tous les pays, de répondre à la Sainte-Alliance de la contre-révolution : pour en finir avec la société du chômage et de la répression, organisons-nous, préparons le rassemblement de Berlin pour fonder l'IRJ !

Les jeunes ouvriers de la métallurgie en France ont une place et un rôle particuliers dans la préparation de la révolution internationale. L'entrée en lutte, de nouveau, de la classe ouvrière de Renault, de Usinor, de Chausson, se heurtant directement au gouvernement Giscard et à l'appareil stalinien du parti qui se nomme encore "communiste", est au centre de l'attention de la classe ouvrière française. La lutte du prolétariat français, son développement, sa centralisation, la préparation de la grève générale, c'est le moyen d'aider le prolétariat espagnol à en finir avec

le fascisme. C'est le moyen d'avancer vers les Etats unis socialistes d'Europe.

C'est par cette lutte que les JOR de France préparent le rassemblement international de la jeunesse révolutionnaire à Berlin.

Se regroupant autour des jeunes ouvriers de la métallurgie, les participants à la rencontre discuteront des propositions du Comité de préparation :

- lancer la campagne de préparation du rassemblement de Berlin dans les grandes entreprises métallurgiques, s'adresser à la classe ouvrière, au jeune ouvrier de ce secteur à l'échelle internationale,

- prendre en main, avec le Comité de préparation l'organisation de jeunes ouvriers de la métallurgie partout, pour préparer la révolution européenne, pour l'IRJ, en particulier en France, en Espagne, en Allemagne, au Portugal.

JEUNES OUVRIERS, LYCEENS, ETUDIANTS :

TOUS À LA RENCONTRE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE D'ESPAGNE ET DE FRANCE !

EN AVANT POUR L'IRJ !



LE 27 DECEMBRE : NOUS SERONS À BERLIN

LES 13 ET 14 DECEMBRE :

DANS CHAQUE PAYS, RASSEMBLONS NOUS

Dans cinq semaines, nous serons des centaines à Berlin. Venu de France, d'Espagne, du Portugal, d'Allemagne, des "pays de l'Est", des USA, nous nous rassemblerons par de là les frontières, nous manifesterons : A BAS L'IMPERIALISME ! A BAS LE STALINISME ! A BAS LE MUR DE BERLIN ! VIVENT LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

VIVE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE !

VIVE LA IVème INTERNATIONALE !

Berlin, tout commence. Une tâche pour la première conférence de l'IRJ : se préparer à la révolution européenne, à mener le prolétariat et sa jeunesse à la victoire, avec la IVème Internationale.

Passons à l'offensive. Redoublons nos efforts ! Mobilisons

des milliers de jeunes pour construire l'IRJ. Soyons des CENTAINES A BERLIN !

De notre lutte dépend l'avenir. Malgré leur isolement, les travailleurs ont remporté au Portugal une nouvelle victoire. Mais à la révolution socialiste portugaise, il manque un parti révolutionnaire, l'Internationale. De la construction de l'IRJ dépend

que soit rompu l'isolement de cette révolution, que des centaines de jeunes portugais s'organisent pour construire le parti international. Des Jeunesses révolutionnaires d'Espagne, de nous dépend que la mort du dictateur Franco soit le début de la révolution européenne.

Cet été, à Helsinki, la conférence sur "la sécurité et

la coopération en Europe", c'était une tentative d'organiser l'état major de la contre-révolution. A BERLIN, ce sera, contre l'ordre du chômage et de la répression, un pas en avant vers l'état major international du prolétariat.

UNE DERNIERE FOIS,
LES 13 ET 14 DECEMBRE:
RASSEMBLONS-NOUS DANS
CHAQUE PAYS. ELISONS
LES PREMIERS DELEGUES
POUR LA 1ère CONFÉREN-
CE DE L'IRJ.

Recouvrons les murs de nos affiches, de nos mots d'ordre! Que des centaines de jeunes portent le badge IRJ, prennent leur billet pour Berlin.

Dans toutes les usines, impulsions la lutte contre le chômage, proposons notre plate-forme d'action, en masse rassemblons la jeunesse.

Imposons, en préparant Berlin, le boycott du franquisme pour accélérer sa chute.

Faisons de l'IRJ l'organisation de combat, où se reconnaîtront des milliers de jeunes.

Sur cette base, les 13 et 14 décembre, à Paris, Berlin, Chicago, Barcelone, Stockholm, rassemblons nous par centaines pour appuyer le 1er rassemblement de la jeunesse d'Allemagne.

18 novembre

F. VILLA

LA CAMPAGNE FINANCIERE POUR L'IRJ

L'argent est le nerf de la guerre. Nous ne menons pas une lutte d'idées seulement. Pour abattre le vieux ordre des exploiteurs, nous menons une bataille pour organiser des centaines et des milliers de jeunes révolutionnaires dans leur Internationale.

Pour mener cette lutte, il faut plusieurs dizaines de milliers de NF.

Le Comité de préparation a mis en vente des badges IRJ, des affiches pour le rassemblement de Berlin. Demandez les aux diffuseurs de Jeune Garde Internationale ou à notre adresse!

Les cercles de jeunes révolutionnaires doivent fixer leur objectifs financiers et organiser la campagne.

JEUNE, MILITANT !
TON AVENIR, C'EST LA REVOLUTION :

INVESTIS POUR TON AVENIR!

SOUTIENS FINANCIEREMENT LA LUTTE POUR L'IRJ !

TRIBUNE OUVERTE

la jeunesse construit son Internationale Révolutionnaire

LETTER OUVERTE DU COMITE DE LIAISON AMERICAIN

Chers camarades,

Un mois après la Conférence nationale de la jeunesse de l'industrie automobile et métallurgique, au moment où meurt le dictateur fasciste d'Espagne, le Comité de liaison américain tient sa première réunion publique, ouverte à la jeunesse ouvrière et salue le Comité de préparation à Paris. Nous exprimons particulièrement notre solidarité complète à la classe ouvrière d'Espagne et à sa jeunesse, à leur lutte contre la réaction et la répression.

La Conférence a ouvert une nouvelle étape dans la préparation, aux USA, du rassemblement de Berlin et de la fondation de l'IRJ.

L'usine Ford River Rouge de Detroit, des usines de la métallurgie et Ford de Chicago, étaient représentées à cette Conférence pour discuter de la campagne pour l'IRJ et pour imposer L'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL.

Mais sur la base de cette avance, nous pouvons aussi tirer les leçons des erreurs dans le caractère de la Conférence, pour avancer dans la lutte pour l'IRJ.

La conférence devait représenter un grand pas en avant dans la mobilisation indépendante de la jeunesse. Mais sa préparation, exprimée le plus clairement dans ses mots

d'ordre, n'a pas lié les revendications immédiates de la jeunesse prolétarienne avec la campagne internationale. Par là, elle n'a pas armé les jeunes pour devenir les organisateurs non seulement de leur propre organisation, mais de toute la classe ouvrière. Les mots d'ordre n'alliaient pas au delà de la rhétorique de la bureaucratie syndicale. Ce n'est pas par hasard que la Conférence n'a pas attiré un grand nombre de jeunes ouvriers.

La Conférence a beau coup discuté "en général" des tâches des jeunes révolutionnaires aujourd'hui - au lieu d'élaborer le plan de préparation du rassemblement de Berlin pour les résoudre dans la lutte. C'est l'approche de la Revolutionary Socialist League et de la Spartacist League, dont les représentants à la conférence voulaient bien discuter, mais non faire quelque chose. Ils ont refusé de participer au travail du Comité de liaison après la discussion générale.

La Conférence n'a pas pleinement assumé la préparation de la journée internationale d'action du 7 novembre, car la RSL et la SL ont réussi à occuper beaucoup de temps en parlant, contribuant en rien au travail du Comité. Les idées de la révolution se vérifient dans l'action, la lutte, il ne faut pas l'oublier.

Il est absolument nécessaire de gagner les jeunes des autres organisations

au Comité de liaison, d'offrir des fronts uniques pour préparer la journée d'action du 7 novembre et toutes les manifestations. C'est une tâche clé du Comité de liaison. Le plus important est l'effort pour gagner les militants de la Young Socialist Alliance et des Young Socialists à la construction de l'IRJ. Deux organisations qui se réclament de la lutte contre le capitalisme à l'Ouest et contre les bureaucraties dans les pays des conquêtes socialistes.

L'YSA a joué un rôle dirigeant dans le mouvement étudiant contre la guerre aux USA et les YS étaient au rassemblement d'Essen de 1971 parmi les organisations qui appelaient à construire l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse. Nous devons gagner leurs militants à l'unité de la lutte de la jeunesse ouvrière dans les pays capitalistes avec celle des pays des conquêtes socialistes. C'est la signification pour la préparation du rassemblement de Berlin. C'est sur cette base que nous pouvons engager la lutte ensemble avec les jeunes staliniens et maoïstes pour les gagner au rassemblement de Berlin.

L'un des plus importants progrès de la Conférence a été la publication, pour la première fois aux USA, de la Jeune Garde, le journal international de la jeunesse révolutionnaire du monde. Le Comité de liaison prend la pleine

responsabilité d'écrire pour la Jeune Garde, de demander des articles et lettres de jeunes et de diffuser Jeune Garde aux USA. Nous affirmons aussi l'importance de ce journal pour la centralisation de la lutte de la jeunesse ouvrière, donc de son édition régulière. Nous vous communiquons aussi la nécessité qu'une partie de Jeune Garde soit consacrée au travail du Comité de liaison américain, qui serait produit et financé par le Comité lui-même et les Cercles de Jeunes Révolutionnaires.

Le Comité de liaison pense aussi que c'était une erreur de placer le symbole de la IVème Internationale sur l'édition américaine de Jeune Garde et sur les affiches appelant à la journée internationale d'action du 7 novembre, et souhaite ouvrir une discussion sur le symbole de l'IRJ.

Armés de la campagne pour le rassemblement de Berlin et de sa signification, du Comité de liaison et des Cercles des Jeunes Révolutionnaires, de la Jeune Garde, organe central du Comité de préparation, nous avançons dans la construction de l'IRJ.

Solidarité et saluts révolutionnaires,

Membres du Comité de liaison américain

REPONSE à la LETTRE OUVERTE

Nous publions l'essentiel d'une lettre ouverte que nous ont adressées les camarades qui préparent aux USA le rassemblement de Berlin et la fondation de l'IRJ. Le Comité de préparation de l'IRJ salue Comité de liaison américain !

La mobilisation de la jeunesse ouvrière des USA est une contribution essentielle à la construction de l'IRJ, à la révolution mondiale. L'impérialisme américain joue le rôle de gendarme mondial de l'ordre des exploiteurs et des bureaucraties du Kremlin. C'est l'axe de tous les complots politiques et "économiques" - comme la rencontre de Rambouillet - contre la classe ouvrière et son mouvement révolutionnaire. Après l'échec de l'impérialisme au Viet-

nam, du à la mobilisation de la classe ouvrière et de la jeunesse vietnamienne et américaine, l'OTAN sous la direction de la bourgeoisie des USA œuvre à l'écrasement de la révolution portugaise, c'est Ford avec Giscard qui tentent de faire survivre le plus long-temps possible le régime fasciste en Espagne. C'est l'impérialisme américain qui a tenté de diriger toutes les forces de la vieille société contre la révolution européenne menaçante, par la "conférence sur la sécurité et la coopération en Europe", tenue cet été à Helsinki.

Contre l'alliance Ford-Brejnev, construisons l'IRJ pour les Etats unis socialistes d'Europe, premier pas de la révolution mondiale!

Gagner la classe ouvrière des grandes usines de la métallurgie, principalement des pays industrialisés d'Europe et d'Amérique, à la cause de cette révolution, à son parti international, c'est la voie pour garantir son succès.

La décision du Comité de liaison, nous l'avons faite la nôtre: "engager dans cette voie, aussi contre ceux qui bavardent de la révolution, mais au lieu de la préparer, ne connaissent que des manœuvres.

Nous nous félicitons de la décision des camarades américains de collaborer à la Jeune Garde Internationale et d'engager la jeunesse révolutionnaire des USA à la diffuser et à y écrire, à en faire son journal. Pour qu'il devienne réellement l'ar-

me principale de la construction de l'IRJ, nous invitons nos lecteurs, les organisations et cercles de jeunes dans tous les pays à en faire autant. La Jeune Garde Internationale leur ouvre ses colonnes, des propositions pour un symbole de l'IRJ faisant partie de cette discussion. En avant vers le rassemblement de Berlin !

